

Il y a 100 ans...

Les cygnes du Jardin d'Allard

Jean-Baptiste d'Allard (1769-1848), richissime gentilhomme forézien et officier de cavalerie sous l'Ancien Régime, laisse à Montbrison plusieurs souvenirs dont le parc qui porte son nom. Acquis par la ville après sa mort, il fut inauguré en 1857.

La mort des cygnes

Mai 1902. Désolation ! Les cygnes sont morts. Les beaux volatiles qui se pavanaient sur la pièce d'eau du Jardin d'Allard n'ont pas passé l'hiver.

Depuis un demi-siècle déjà, le parc de M. d'Allard est devenu jardin de ville. Il est devenu le lieu de promenade favori de tous : bourgeois, ouvriers endimanchés, nourrices, enfants des écoles. Et aussi théâtre de toutes les festivités : concerts de l'*Harmonie montbrisonnaise* ou de la musique de la garnison, comices, feux d'artifice...

Ah ! le beau jardin soigneusement bichonné par M. Faugerand, le jardinier de la ville. Le brave homme vient d'ailleurs de recevoir les félicitations du conseil unanime pour la belle ordonnance des allées, les élagages judicieux et la floraison des massifs.

Les Montbrisonnais - et leurs édiles, les premiers - sont fiers de leur jardin d'Allard. Aussi, le 20 mai 1902, M. Jacquet, conseiller municipal s'empresse d'alerter ses collègues : il faut remplacer au plus vite les oiseaux.

120 F de dépenses imprévues

Me Claude Chialvo, maire de Montbrison, a pris bonne note. Le 10 juin, il écrit à la direction du Parc de la Tête d'Or de Lyon pour se renseigner. Démarche tout indiquée, le jardin montbrisonnais a été aménagé selon les plans de M. Büller comme le prestigieux parc lyonnais. Il en est, en quelque sorte, le petit frère.

Et voici la réponse rapide du nommé Gérard, *directeur des cultures* de la Tête d'Or :

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il me sera possible de vous livrer une paire de cygnes blancs, mais seulement après les couvées, dans deux mois environ...

Mais à quelles conditions ? Et M. Gérard de préciser :

- *prix d'une paire de cygnes 100 F ;*
- *emballage 15 F ;*
- *frais de transport, du Parc à Montbrison, à votre charge...*

Mazette ! une petite fortune. Cent francs, c'est bien plus que ce que gagne en un mois le jardinier de ville et le double de la paie annuelle du tambour afficheur¹.

Qu'à cela ne tienne. La belle saison arrive et l'oiseau de Léda est indispensable à l'ornementation du Jardin de ville. Arrive la séance suivante du conseil municipal (20 juin 1902) : les édiles n'hésitent pas et votent un crédit de 120 F à inscrire dans le budget au chapitre des *dépenses imprévues*. Cinq francs sont donc prévus pour transporter les précieux palmipèdes du Parc de la Tête d'Or au jardin d'Allard ! Souhaitons qu'ils voyagent sans encombre.

Joseph Barou

(Extrait de *La Gazette* du 3 mai 2002)

¹ Selon le budget de la ville de 1866, le jardinier de ville reçoit 800 F par an et le tambour 50 F.